

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia Occitanie | 2015

Murviel-lès-Montpellier - L'Esplanade II

Opération préventive de diagnostic (2015)

Grégory Vacassy



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/adlfi/32046

ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Grégory Vacassy, « Murviel-lès-Montpellier – L'Esplanade II » [notice archéologique], ADLFI. Archéologie de la France - Informations [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/adlfi/32046

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Murviel-lès-Montpellier – L'Esplanade II

Opération préventive de diagnostic (2015)

Grégory Vacassy

- Le diagnostic intitulé Esplanade II, sur la parcelle A002 (2 824 m²), a été réalisé entre le 21 et le 23 septembre 2015. Quatre tranchées ont été ouvertes, d'une superficie totale de 314,31 m², soit 11,12 % de la superficie totale.
- Le contexte archéologique est très favorable, avec notamment la présence d'un bâtiment antique avec des sols mosaïqués à une vingtaine de mètres au nord-est de la parcelle et un probable secteur funéraire quelques dizaines de mètres à l'ouest. Bien que l'emprise du projet soit de superficie réduite, il a été possible de mettre en évidence des structures en creux protohistoriques et antiques.
- Une occupation protohistorique dès les IV^e-III^e s. av. J.-C. a été mise au jour et se présente sous la forme d'une grande fosse (FS01) et probablement d'une seconde fosse plus petite (FS05). Il pourrait s'agir pour la première, d'un creusement qui se distingue par un silo qui s'ouvre à sa base, dont la dalle de fermeture est conservée. En l'état, la fosse FS05 pourrait également illustrer ce genre de structure de conservation. Les silos sont fréquents dans les habitats ruraux du second âge du Fer en Languedoc; on les trouve en petite batterie comme à Saint-Félix-de-Lodez, à l'Arnoux dans la moyenne vallée de l'Hérault (III^e s.) ou à l'unité en périphérie immédiate des unités d'habitations.
- Pour mémoire, les établissements ruraux du second âge du Fer sont mal connus et particulièrement ceux des IV^e et III^e s. av. J.-C. Dans la région de Montpellier par exemple, hormis le cas du gisement de la Zac Mermoz à Castelnau-le-Lez où un puits, des fossés et des tombes sont peut-être liés à un habitat non encore découvert. Plus récemment, sur la commune de Cournonterral aux Joncasses, un habitat du V^e s. et un second de la fin du III^e s. et début du siècle suivant attestent bien la présence de ce genre d'habitats disséminés dans la campagne.
- Les découvertes de Murviel s'intègrent bien dans ce schéma d'occupation des terroirs protohistoriques, à savoir des établissements semble-t-il isolés, dont la nature, le statut,

- et finalement leur place dans le réseau d'habitat, restent très mal connus. Nous avons donc là l'opportunité d'améliorer nos connaissances sur un sujet somme toute relativement mal documenté.
- Enfin, d'un point de vue chronologique, ce gisement pourrait s'intercaler entre les deux établissements de hauteur que sont l'oppidum des Gardies (Pignan), occupé aux VI^e et V^e s. av. J.-C., et l'agglomération du Castellas dont la création n'est pas antérieure au début du II^e s. av. notre ère. Si cette situation s'avérait exacte, nous serions donc en présence de la seule occupation qui témoignerait de la mise en valeur de ce petit territoire avant la fondation de la Cité des Samnagenses.
- Pour l'Antiquité, c'est également une grande fosse d'extraction qui a été partiellement mise au jour. Dans l'hypothèse où le bâtiment auquel la terre a servi est situé dans un environnement proche, sa datation (elle est comblée au milieu du 1^{er} s. av.-J.-C.) permet indirectement de préciser un peu plus le cadre chronologique dans lequel s'est effectué l'extension *extra-muros* de l'agglomération du Castellas. Ainsi, c'est au milieu du 1^{er} s. av. J.-C. dans un moment particulièrement dynamique pour la cité, que l'habitat déborde largement du cadre strict de l'enceinte et de la vingtaine d'hectares qu'elle clôt pour coloniser au sud le vallon du Carabiol. L'absence de tout vestige bâtit sur la parcelle diagnostiquée, et le fait que la structure ait servi de dépotoir, accréditent l'idée que nous serions là aux marges de l'espace péri-urbain.
- 8 Le Haut-Empire n'est attesté ici que par le biais d'une datation radiocarbone réalisée sur un fragment de faune, en situation intrusive, dans la fosse protohistorique.
- Bien qu'au premier abord ces découvertes soient modestes, elles apporteront, si elles sont fouillées, de nouveaux éléments au dossier déjà complexe de l'agglomération antique de Murviel-lès-Montpellier.

INDEX

chronologie https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgik7Q, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzTmusVUU24

Année de l'opération : 2015

nature https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc

lieux https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtayNs4aMTnp, https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrAGLWJ44xz

AUTEURS

GRÉGORY VACASSY

Inrap Méditerranée